

Lettre n°142

Hydrocarbures contre terres rares, une nouvelle forme de la guerre entre les Etats-Unis et la Chine. La stratégie chinoise (1)

« *La manière de bien conduire une guerre, ce n'est pas de suivre mais de précéder les évènements* »
Démosthène dans Les Philippiques.

Une autre guerre. On parle souvent de la guerre technologique entre la Chine et les Etats-Unis. On devrait parler davantage de la guerre de l'énergie et des métaux.

- En Chine, comme aux Etats-Unis, on trouve **la même volonté d'accaparer** les réserves en matières premières, hydrocarbures, métaux, eau, nourriture, la même quête d'indépendance énergétique.
Quête qui en Chine, passe beaucoup par le développement des énergies renouvelables et aux Etats-Unis, beaucoup par le développement des énergies fossiles, le « drill baby » de Trump.
- **La Chine procède discrètement** : sous couvert de sa rhétorique sur « Les Routes de la soie », depuis des années, en Afrique, en Amérique Latine, en Asie centrale, elle prend des participations dans des mines ou les achète.
- **La Chine a l'avantage** car, consciente de ses faiblesses, de ses dépendances, de ses vulnérabilités en matières premières, elle a depuis longtemps cherché à diversifier ses fournisseurs.
- **La Chine poursuit une politique de long terme** : dans les années 1990, les pays occidentaux produisaient des terres rares. Mais leur exploitation était polluante et nécessitait beaucoup d'eau. Ainsi, des mines avaient été fermées et la Chine est devenue peu à peu le premier producteur mondial. Aujourd'hui, dans la tech, chacun ressent cette dépendance.

Dans cette Lettre 142, on va voir comment la Chine a su, de longue date, minutieusement planifié ses investissements, tissé sa toile, dans le monde, pour accéder, voire contrôler des mines stratégiques, des terres agricoles, des ressources pétrolières, indispensables à son développement et dont elle est insuffisamment dotée.

Dans la Lettre 143, on examinera la réponse, la tentative de riposte des Etats-Unis.

La Chine a mené une politique de prévention :

La multiplication des positions dominantes :

Indépendamment du plan China 2025, présenté en 2015, avec de multiples ambitions technologiques, et réactualisé récemment avec le nouveau plan quinquennal 2026-2030 et des ambitions dans l'IA, les puces, la robotique, le spatial, la fusion nucléaire ... la Chine a poursuivi une politique de conquête d'indépendance dans l'énergie et les denrées agricoles, deux domaines où elle peine à satisfaire les besoins d'un pays de 1.4 milliard.

A l'aune de cette quête d'indépendance, on peut faire une lecture autre qu'écologique pour comprendre l'accent mis sur les véhicules électriques, le solaire, l'éolien et le nucléaire. Si la lutte contre la pollution avait primé la recherche de l'indépendance énergétique, la Chine aurait arrêté depuis longtemps d'installer des nouvelles centrales au charbon.

Le contrôle des voies maritimes mondiales :

La Chine a 7 des 10 principaux ports à conteneurs dans le monde. Rien qu'en Amérique latine, elle a investi dans une trentaine de ports, au Brésil, au Chili, au Mexique, à Cuba et surtout au Pérou avec l'ouverture en 2024 d'un port géant (€3 milliards d'investissements chinois) à 75 km de Lima. Cela va permettre à la Chine d'acheminer des produits manufacturés dans toute l'Amérique latine et de s'approvisionner avec les matières premières, les produits agricoles, le poisson et le bois du continent.

Pour acheminer ces denrées, elle s'est assurée plus de 50% du marché mondial de la construction navale, un secteur où les Etats-Unis sont inexistantes.

L'approche mondiale de diversification des achats d'énergie, de métaux et de produits agricoles pour réduire les dépendances :

- L'exemple des mines :

Depuis des années, la Chine cherche à sécuriser l'extraction et le raffinage des ressources stratégiques comme le lithium, les terres rares et le cobalt. Elle a multiplié tous azimuts, les prises de contrôle ou les majorités dans des mines.

En Afrique, la Chine a investi dans les secteurs de l'énergie, exemple le pétrole en Angola, et des mines, exemple le cobalt en RDC (70% contrôlé par la Chine) et le lithium au Zimbabwe... puis dans les infrastructures pour acheminer ces productions.

La Chine a également investi ces dernières années \$40 milliards en Asie centrale dans les mines et les hydrocarbures et en Birmanie pour les terres rares.

En Amérique latine, les échanges bilatéraux étaient seulement de \$12 milliards en 2000 mais ils ont dépassé \$500 milliards en 2024 et ils devraient encore se développer. Au Brésil, depuis l'an 2000, plus de 80% des investissements directs étrangers ont été réalisés par la Chine. On a même vu, en 2023, BYD acquérir des droits miniers au Minas Gerais. La Chine exploite un port géant au Pérou, du lithium en Argentine, achète 60% du cuivre péruvien, 45% des minerais boliviens, 70% du fer brésilien, du nickel également et plus encore, depuis le retour de Trump. La Chine a ainsi détrôné les Etats-Unis comme 1^{er} partenaire commercial de l'Amérique du Sud.

C'est dire que la doctrine Donroe n'aura pas beaucoup d'effectivité. Il sera intéressant, après l'élection récente au Chili d'un président favorable à Trump, de voir l'évolution des relations avec la Chine qui pour l'heure détient une participation majoritaire dans SQM, première exportateur de lithium du Chili.

- L'exemple de l'agriculture :

Si la Chine compte 18% de la population mondiale, elle n'a que 7% des terres cultivables et ses faibles ressources en eau, 6% des réserves mondiales, sont un frein au développement.

Sous l'angle domestique, la Chine s'inquiète de sa dépendance pour l'alimentation car 80% de ses besoins en soja, 30% des besoins en lait, 10% de la viande sont couverts par l'importation.

Là encore, elle s'efforce d'accéder à des terres agricoles un peu partout dans le monde et à multiplier les contrats d'approvisionnement, exemple au Brésil pour le soja et en Argentine.

La relation avec l'Iran :

Depuis 2021, la Chine a noué un « partenariat stratégique » sur 25 ans, prévoyant \$400 milliards d'investissements chinois en Iran dans les secteurs de l'énergie et des transports en échange d'achats de pétrole à un prix préférentiel. La Chine a également ouvert à l'Iran les portes de l'organisation de coopération de Shanghai, OCS, en 2023 et des BRICS en 2024.

Aujourd'hui, l'Iran représente près de 15% des importations chinoises de pétrole et près de 90% du brut iranien est à destination de petites raffineries chinoises au moyen d'une flotte opaque multipliant les transbordements au large de la Malaisie. En d'autres termes, l'exigence américaine d'un arrêt de ces transactions, sous peine d'une majoration de 25% des tarifs douaniers sur les exportations à destination des Etats-Unis, est un sujet embarrassant pour la Chine mais les échanges bilatéraux avec l'Iran ne dépassent pas \$15 milliards quand ils atteignent \$100 milliards avec l'Arabie saoudite.

La relation chinoise avec l'Iran a toujours été marquée par le sceau de la prudence et elle s'inscrit dans le cadre d'une diversification des approvisionnements. Il n'y a jamais eu d'accord de coopération militaire. Au Moyen-Orient, la Chine est avant tout dépendante du pétrole saoudien et du pétrole des Emirats et elle s'est bien gardée d'un soutien lors de l'offensive israélienne en 2025.

La Chine mène une politique de réactions aux mesures de Trump :

Les mesures récentes pour faire pression sur les Etats-Unis :

En réponse à la tentative américaine d'imposer des droits de douane jugés prohibitifs, la Chine a décidé de frapper les Etats-Unis sur 2 points sensibles : le soja et les métaux rares.

Le soja, car il est produit au cœur des Etats républicains. Déjà en 2018, Trump avait dû indemniser les agriculteurs américains à hauteur de 23 milliards de dollars, cette année il a promis 11 milliards car sur les 10 premiers mois 2025 les achats chinois étaient nuls et avaient été déportés vers le Brésil.

2^{ème} arme de prédilection des Chinois, les terres rares. La Chine réalise 60% de la production mondiale et 90% du raffinage. Le chantage à la livraison inquiète les sociétés américaines de la tech. On l'a vu quand la Chine, fin 2024, a suspendu les livraisons d'antimoine, de germanium et de gallium. La Chine peut également faire un chantage aux livraisons de tungstène, indispensable dans le secteur militaire et dans le secteur spatial, dont elle réalise 80% de la production mondiale.

La capacité à résister aux Etats-Unis :

Elle réside dans la diversification même des partenaires. Le pétrole est un sujet particulièrement sensible pour la Chine car elle est la première importatrice mondiale avec 10 millions barils/jour et car elle importe plus des 2/3 de ses besoins et plus de la moitié de ses besoins en gaz.

Nonobstant ces dépendances, une interruption de l'approvisionnement vénézuélien ou iranien pourrait être surmontée et compensée.

Les fournisseurs de brut à la Chine sont la Russie 20%, l'Arabie Saoudite 14%, la Malaisie 13%, l'Irak 11.5%, le Brésil et les Emirats chacun 7%, l'Angola 5%, le Venezuela 4%, l'Iran 13% soit 400 000b/j.

Conclusion : « Le Moyen-Orient a du pétrole, la Chine a des terres rares » Deng Xiao Ping

Ce propos du leader chinois date de 1992, preuve s'il en est besoin de sa clairvoyance. Anticipait-il alors une lutte avec les Etats-Unis pour l'appropriation des ressources énergétiques ou minières, difficile de le savoir mais le propos reste d'actualité car le monde a changé :

- ***La fin du capitalisme libéral*** : le temps de la « mondialisation heureuse », du multilatéralisme, du libre-échange et de la lutte contre les monopoles semble révolu. Aujourd'hui, a sonné l'heure d'une politique de puissance, d'une lutte pour l'accaparement des ressources minières partout dans le monde.
- ***La croissance mondiale est vorace en énergie*** : entre 1970 et 2020, selon l'ONU, les quantités extraites dans le sous-sol, pétrole, charbon, minerais, ont été multipliés par 3.5x dans le monde et cette demande va continuer à croître avec le développement des pays émergents comme l'Inde.

Genève, le 16 janvier 2026

Bruno Desgardins

Bruno Desgardins
CIO
Switzerland



SingAlliance Pte Ltd

16 Raffles Quay, #12-01 Hong Leong Building,
Singapore 048581
T: +65 6303 5050
E: info@singalliance.com

SingAlliance (Hong Kong) Ltd

Unit 904-907, 9/F Dah Sing Financial Centre,
248 Queen's Road East, Wanchai, Hong Kong
T: +852 2639 3659
E: info.hongkong@singalliance.com

SingAlliance (Switzerland) SA | Genève

Rue du Mont-de-Sion 6,
1206 Genève, Switzerland
T: +41 22 518 85 85
E: info.switzerland@singalliance.com

SingAlliance (Switzerland) SA | Zürich

Bahnhofstrasse 37,
8001 Zürich, Switzerland
T: +41 76 628 12 36
E: info.switzerland@singalliance.com

**SingAlliance Pte Ltd
(DIFC Representative Office)**

The Gate, Level 13 East, Office 10, DIFC,
PO Box 121208 Dubai, UAE
T: +971 (0) 4 401 9158
E: info.dubai@singalliance.com



Ce document ne constitue ni une offre ni une invitation à acheter ou à souscrire des instruments financiers. Les informations contenues dans ce document proviennent de sources publiques soigneusement sélectionnées. Malgré la réalisation de toutes les diligences requises pour s'assurer que ces informations soient exactes au moment de leur publication, aucune déclaration de garantie n'est faite quant à leur exactitude, exhaustivité ou sincérité. Toute opinion contenue dans le contexte actuel peut être modifiée à tout moment sans préavis. La performance passée n'est pas indicative des résultats futurs.